

Reçu le 10/12/2017

Publié le 27/12/2017

**LES SLOGANS DES PARTIS POLITIQUES ALGÉRIENS AU
LENDEMAIN DU PRINTEMPS ARABE : USAGE ET RÉCEPTION
THE SLOGANS OF ALGERIAN POLITICAL PARTIES AFTER THE
ARAB SPRING: PRACTICE AND RECEPTION**

Radhia HADDADI*¹

¹Université Batna 2, Algérie

Résumé

Cet article souligne l'importance des slogans politiques qui s'engagent à exprimer l'idéologie et la volonté des différents courants politiques. A travers cette contribution, l'accent est mis sur les slogans des partis politiques algériens formulés lors des élections législatives de 2012. Une année ponctuée par une effervescence politique dans certains pays arabes, connue communément sous l'appellation de « *printemps arabe* ». Il serait donc légitime de s'interroger sur l'influence de ces événements sur la conception et l'enjeu politique dans le choix lexical des slogans politiques, en Algérie. Un choix souvent justifié par un principe ultime, celui de « convaincre son public ».

Mots-clés : slogan, parti politique, contexte algérien, discours politique

Abstract

This article underlines the importance of political slogans, which engage to express the ideology and the will of the different political currents. Through this contribution, the accent is put on the slogans of the Algerians political parties phrased during the legislative elections of 2012. A year is punctuated by a political seethe in some Arabic countries, which is known commonly «*Arabic spring*». It would be legitimate to question on the influence of these events about the conception and the political issue in the lexical choice of the political slogans, in Algeria. A choice often justified by the ultimate principle that «convince the public».

Keywords: slogans, political parties, algerian context, political speech

Partant du principe qu'un parti politique est non seulement un nom sur la scène politique mais bien un univers conceptuel où se cristallisent les convictions, les croyances et se façonne l'optique politique de ses partisans et qu'en fait son slogan émane d'un choix linguistique qui le circonscrit dans une dimension politique le taxant souvent de parti de « gauche » ou de parti de « droite » ou autre. Le slogan d'un parti politique s'avère alors de par certains procédés linguistiques comme étant un bref discours politique reliant à la fois l'aspect rhétorique et argumentatif pour agir sur l'autre, orienter ses façons de voir et de penser, « parler c'est d'abord discourir et discourir c'est argumenter » (Doury, Moirand, 2004, p. 4). Dans cette

¹*Auteur correspondant : radhia.haddadi@.univ-batna2.dz

contribution nous nous interrogeons sur l'influence qu'ont pu avoir les événements politiques connus sous l'appellation du « printemps arabe » sur le vocabulaire politique algérien et cela à travers la renomination de certains partis politiques existants et ceux ayant émergé dans cette même période ainsi qu'à travers la formulation de leurs slogans en sachant que l'Algérie ne compte pas parmi les pays touchés par les événements en question.

Ne revenant ni sur les causes ni sur les conséquences purement politiques de ces événements, nous nous proposerons à travers une analyse des slogans des différents partis politiques qui ont participé aux élections législatives de 2012, de dresser une liste de mots et expressions pouvant constituer un champ lexical et sémantique relatif au dit «*printemps arabe*». L'objectif de notre analyse se veut essentiellement linguistique car nous supposons que ce bouleversement politique notamment chez les pays voisins a bien marqué certains partis dans leur changement de nomination ainsi que dans le choix de leurs slogans. Souvent justifié par une vision idéaliste, ce choix se voit imitatif de certains schémas occidentaux, cependant cette imitation est à l'origine problématique étant donné la spécificité du contexte socio – culturel du monde arabe qui consiste dans ce vouloir instaurer des modèles importés et calquer des préceptes politiques qui, aux yeux des spécialistes restent incompatibles avec la réalité sociale ,économique et politique et dans l'exercice même du pouvoir dans le monde arabe

1. Qu'est-ce qu'un parti politique ?

Un parti politique est « une organisation qui rassemble des citoyens unis par une philosophie ou une idéologie commune dont elle recherche la réalisation avec comme objectif la conquête et l'exercice du pouvoir »² autrement dit la quête d'une légitimité électorale pour diriger les institutions de l'Etat et assurer la participation des citoyens au champ politique dans des formes légales. Un parti politique doit, selon les théoriciens :

- ❖ Être une organisation durable dont l'expérience sera supérieure à celle de ses dirigeants (c'est pourquoi l'étude des partis fait référence à l'histoire plus que tout autre objet).
- ❖ Être une organisation locale tout en conservant des relations avec le niveau national.
- ❖ Concourir à l'exercice du pouvoir et ne pas simplement l'influencer³.

2. Bref aperçu du paysage partisan algérien

En février 1989, l'Algérie a introduit une réforme constitutionnelle qui légalise le pluralisme (base de toute démocratie) après 27 années de système politique à parti unique (FLN). Or, suite aux événements de 1991, la constitution algérienne de 1996 permet la création de n'importe quel parti politique⁴ sous certaines conditions :

« Les partis politiques ne peuvent être fondés sur une base religieuse, linguistique, raciale, de sexe, corporatiste ou régionale [...] toute obédience des partis politiques, sous quelque forme que ce soit, à des intérêts ou partis étrangers est proscrite. Aucun parti politique

² Récupéré sur le site : Vie-publique.fr (document consulté en juin 2016).

³ Récupéré sur le site : le mondepolitique.fr (document consulté en juin 2016).

⁴ On en compte aujourd'hui près d'une trentaine mais nous ne prendrons en considération dans cette recherche que les partis ayant une forte représentation électorale.

ne peut recourir à la violence ou à la contrainte, quelles que soient la nature ou les formes de celles-ci »⁵.

3. Typologie des partis politiques algériens

Avant de développer ce point, il faut rappeler que les approches retenues dans l'étude des partis politiques sont diverses, on en distingue :

- Celle qui privilégie leur rôle comme entreprise de conquête du pouvoir et donc leurs relations avec le pouvoir d'état et les institutions
- Celle qui souligne l'enracinement sociologique et historique en les présentant comme expression des conflits de la culture politique de la société⁶.
- Celle se limitant à étudier leurs structures hiérarchiques, leur fonctionnement, leurs implantations locales, la composition de leur base électorale, le renouvellement de leurs dirigeants⁷.

Remarque

Logiquement parlant, il faut admettre que les partis politiques des pays du monde arabo-musulman n'ont pas été élaborés sur le même principe historique et théorique occidental, c'est pourquoi toute comparaison s'avère à notre avis superflue et ne doit pas porter de jugement définitif. En Algérie, on a coutume à répartir les partis politiques selon deux schémas :

Schéma n° 1

Les partis de l'administration	Les partis islamistes	Les partis non-islamistes
- FLN (front de libération nationale) - RND (rassemblement national et démocratique)	- FIS (front islamique du salut, parti interdit et dissout) - MSP (mouvement pour la société et la paix) - MNR (mouvement national pour la renaissance)	- FFS (front des forces socialistes) - RCD (rassemblement pour la culture et la démocratie) - PT (partis des travailleurs)

⁵ Récupéré sur le site : algerie-dz.com (document consulté en juin 2016).

⁶ En Algérie l'expérience multipartite a commencé il y a une vingtaine d'années ce qui est une courte période pour la mise en place d'un système de partis socialisés.

⁷ Document récupéré sur : remmm.revues.org (revue des mondes musulmans et de la méditerranée), sous la direction de Myriam Catusse (IREMAM/Aix en Provence). Article écrit par Lahouari Addi : *les partis politiques en Algérie*, p 139-162

Schéma n°2

Partis de gauche	Partis de droite	Partis d'extrême gauche	Partis d'extrême droite	Partis du centre
FFS RCD MSP MNR MRI (Nahda)	FLN RND	PT	FIS (partis dissout et interdit)	FNA PRA MEN

Bien que l'expérience multipartiste algérienne soit assez jeune, comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, elle mérite selon les politologues d'être profondément étudiée pour trouver d'éventuelles explications concernant ce fossé abstrait qui existe entre l'Etat et la population et qui n'a pas été comblé ni par le foisonnement de ce nombre assez important de partis politiques⁸ n'ayant pas réussi jusqu'à maintenant de jouer le rôle d'intermédiaires et de s'intégrer dans le système politique, ni par la création des alliances caractérisées souvent par un renouveau de façade, ex : *l'Alliance de l'Algérie verte* ou le *Mouvement Algérien pour la justice et le développement* (imitant le modèle turc).

Les deux schémas laissent voir pour un observateur attentif que la répartition est fondée le plus souvent sur des critères idéologiques. Le grand penseur algérien Malek Bennabi disait : « toute politique pour se définir Algérienne doit demeurer fidèle à ses sources spirituelles, au message des morts et au pacte des vivants » (cité par Hamdi, 91, p. 75). Une implication qui intrigue ceux qui croient que le multipartisme est synonyme de « démocratie » seulement et également ceux qui croient que « démocratie est *Kofr* »⁹ et la rejettent carrément.

En Algérie, les partis désignés d'Islamistes et à l'image de ceux dans d'autres pays du monde arabe présentent une certaine résistance au modèle démocratique et c'est toujours le facteur religieux qui en est la cause, dans le sens où ils considèrent que le principe de gouvernance en Islam, c'est la « *Choura* » qui est largement différente de la « loi de la majorité » ; principe fondateur de la démocratie. Les partis non-islamistes, par contre, misent sur la laïcité, affichent et revendiquent la dimension socio-culturelle telle que l'Amazighité.

Les partis du pouvoir, quant à eux, s'attachent à l'Algérianisme comme principe indiscutable de leur politique, la preuve est que le slogan constitutif du FLN est extrait de l'hymne national « *FLN, nous vous avons donné une promesse* ». Dans un autre contexte, et dans une visée lexicométrique on peut relever parmi les initiales des différents partis politiques algériens¹⁰ et bien qu'ils soient d'une appartenance idéologique distincte, des termes qui reviennent à chaque fois, en l'occurrence : Front (3 fois), Mouvement (6 fois), Rassemblement (2 fois), National(e) (7 fois), Démocratique (6 fois), Social/iste (6 fois), Algérie/ Algérien (6 fois)

⁸ Toutes les abréviations des partis politiques algériens sont pratiquement des acronymes en alphabet latin.

⁹ Propos d'un leader du FIS. (Le mot *Kofr* veut dire en français : Blasphème).

¹⁰ Voir annexe.

Cela nous amène à dire que ce sont bien ces termes qui structurent le vocabulaire des partis politiques algériens et qui reflète une certaine culture politique d'une société vivant en pleine expérience démocratique et c'est dans cette optique que sont formulés les différentes appellations afin de donner au peuple l'image d'un parti engagé, ancré dans l'identité nationale et épanoui à la fois sur les principes de la pratique politique universelle.

4. Analyse des slogans des partis politiques algériens lors des élections législatives du 10 mai 2012

Le slogan politique symbolise et résume le programme et l'idéologie des candidats ou des partis politiques qui ont vocation à réaliser leur projet et doivent pour cela convaincre leurs électeurs potentiels en période de campagne électorale. Le slogan reste donc un élément primordial de l'image de la communication lors des campagnes électorales et requiert ce rôle grâce à cette dimension argumentative sous-jacente.

En effet, l'argumentation comme pratique sociale s'inscrit dans une problématique générale d'influence, mais s'impose naturellement dans le discours politique parce qu'il s'adresse à un auditoire dans une intention d'agir et l'inciter à adapter un certain comportement et cela à travers des arguments censés renforcer l'acte persuasif. Charaudeau confirme à ce propos qu'il faudrait concevoir l'argumentation comme « un échange raisonné (...) il s'agit pour l'homme politique de proposer un raisonnement causal (...) et de renforcer les arguments destinés à produire un effet de preuve » (2005, p. 77). Il ajoute dans le même sens justement que « le discours politique n'a pas de sens hors de l'action »¹¹.

Notre choix d'étudier les slogans des partis politiques se justifie par le fait que ces derniers sont souvent considérés comme de brefs discours politiques visant avant tout l'adhésion et la conviction de l'électorat. Dans ce processus d'argumentation, la langue reste un moyen incontournable pour influencer et manipuler. A cet égard et selon Ducrot « la langue dispose d'une série de potentialités argumentatives inscrites dans son lexique et dans ses structures » (cité par Bracops, 2010, p. 117). Nous exposerons ci-dessous les slogans de certains partis politiques retenus lors des élections législatives de Mai 2012.

Ces élections, rappelons-le, avaient coïncidé avec ce que les médias ont appelé « *printemps arabe* »¹². A travers une lecture de quelques slogans politiques, nous cherchons à déceler l'impact de ces événements sur le discours politique algérien :

¹¹ Récupéré sur le site de l'auteur : http://www.Patrick_Charaudeau.com (Juin 2016).

¹² Une série de soulèvements qu'ont connus certains pays arabes et qui a concouru au changement de leurs régimes politiques (Tunisie, Egypte, Lybie, Yémen ...).

Parti politique	Slogan	Commentaire	Résultat des élections
FLN	Pour un pays leader ¹³	Le mot « Leader » se lit par rapport au contexte politique, caractérisé par un nouveau positionnement sur la scène politique internationale engendré par les bouleversements politiques dans les pays voisins et se lit également par rapport à la scène politique nationale pour dire implicitement que le FLN reste le parti leader de par son histoire. (cela se voit comme une sorte d'argument logique)	Victoire
Alliance de l'Algérie verte	Nous voulons du bien pour tous	Trois partis islamistes ont créé cette alliance et croient plus que jamais au grand jour islamiste dans la foulée du « printemps arabe » en Tunisie et en Egypte. Alliance de l'Algérie verte, en référence au « vert », symbole de la religion islamique (couleur citée maintes fois dans le Coran : couleur de la paix, exprimée textuellement à travers le slogan « nous voulons du bien pour tous » Cela nous rappelle	Défaite
		aussi l'extrémisme et l'intolérance liées à la crise des années 90, et c'est probablement dans l'intention de réorienter les représentations que gardent le peuple des partis dits	

¹³ Nous avons procédé nous même à la traduction des slogans de l'arabe en français

		« islamistes ».(il s'agit là d'un argument ,à la fois éthique et pathétique)	
PRA (parti du renouveau algérien)	Authenticité, efficacité, renouveau	Un slogan auquel les Algériens ne croient plus et associent pratiquement aux discours stériles (langue de Bois)	Défaite
UDR (union pour la démocratie et la république)	Notre printemps est algérien	Dans une forte allusion au printemps arabe le parti croit au changement pacifique à l'intérieur du pays sans entrer dans la mouvance du printemps arabe.	Victoire
Front El Moustakbel	La force de la volonté	Slogan inspiré du proverbe « quand on veut, on peut » ou « vouloir c'est pouvoir » et pour un parti nouvellement créé, le vouloir changer est une ambition plus que toute autre chose. (argument logique exprimé implicitement à travers le sens du proverbe)	Victoire
Jil Jadid	Le devoir d'agir	Le slogan évoque le sens de responsabilité qui, comme principe fort du civisme place chacun dans l'obligation d'agir et c'est également un argument logique.	Victoire
FFS	Pour l'Algérie et mon droit	Pour un pays où la citoyenneté est synonyme de droit et de devoir en même temps .Assumer son acte électoral c'est choisir de vivre dans	Défaite
		un pays où chacun jouit pleinement de ses droits. (argument logique)	

Le slogan politique d'où le discours politique est un type de discours basé sur deux types de raisonnement : éthique et pragmatique. Ces raisonnements visent à placer l'individu devant une responsabilité et un choix moral. A cet effet, différents arguments sont utilisés : logique, éthique, et surtout pathétique. Ce dernier type sert le plus souvent à dramatiser la scène politique et propose que la solution est bien entre les mains du parti ou du candidat élu, c'est pourquoi on dit que l'objectif du discours politique est de faire croire d'une sorte que l'autre soit en position de devoir croire. A travers cette contribution, nous pouvons dire qu'il y a une nette influence du dit « printemps arabe » sur la scène politique algérienne et cela s'est concrétisé à

travers des slogans appelant au changement et insistant sur des promesses de renouveau , de démocratie et également à travers la renomination de certains partis imitant des modèles étrangers (turc et français) et croyant pouvoir apporter un vrai changement. Or, le changement radical et pacifique passe par la promotion d'une culture démocratique fondée sur un nouveau discours politique imprégné des conditions réelles de la vie politique caractérisée par des différents rapports entre pouvoir et société et entre individus et groupes sociaux.

De cela, on peut dire aussi qu'à partir des résultats liés au contexte du « *printemps arabe* » que les slogans du style « *le peuple réclame* », « *pouvoir dégage* » ou comme en Algérie « *Barakat : ça suffit* » sont devenus des slogans vides de sens car le changement politique est trop exigeant et passe par une prise de conscience politique tant sur le plan individuel que collectif.

Bibliographie

BRACOPS M, 2010, *Introduction à la pragmatique*, Paris, Deboeck-Duculot.
CHARAUDEAU Patrick, 2005, *Le discours politique : les masques du pouvoirs*, Paris, Vuibert

CHARAUDEAU P, *Quand l'argumentation n'est que visée persuasive* . L'exemple du discours politique, centre d'analyse du discours, Paris13. Disponible : http://www.Patrick_Charaudeau.com Consulté le 20-02-2017

DOURY M et MOIRAND S (eds), 2004) *L'argumentation aujourd'hui*, Paris, Presse Sorbonne Nouvelle.

HAMDI K, 1991, *Ali Benhadj, Abassi Madani, Mahfoudh Nahnah, Abdellah Djaballah : Différents ou différends ?* Alger, ed Chihab.

Sitographie

[Le mondepolitique.fr](http://Le.mondepolitique.fr)

Vie-publique.fr

Algérie-dz.com.

remm.revues.org/2868

dz.com/forums/archive/index.php/t-19103

Annexe : Liste des partis politiques algériens reconnus.

A

AHD 54

Alliance de l'Algérie verte

Alliance Nationale Républicaine

F

Front de la justice et du

développement Front de libération

nationale (FLN) Front des forces

socialistes (FFS)

Front El Moustakbal

Front national algérien (FNA)

J

Jil jadid

M

Mouvement algérien pour la justice et le développement

Mouvement de l'entente nationale Mouvement de renaissance islamique Mouvement de la société pour la paix Mouvement démocratique et social

Mouvement pour la démocratie en Algérie

Mouvement pour la réforme nationale

P

Parti de la révolution socialiste

Parti algérien pour la démocratie et le socialisme

Parti de l'avant –garde socialiste

Parti des travailleurs (PT)

Parti du renouveau algérien

(PRA) Parti national algérien

(PNA)

Parti national pour la solidarité et le développement

(PNSD) Parti socialiste des travailleurs

R

Rassemblement national démocratique (RND)

Rassemblement pour la culture et la démocratie

(RCD)

U

Union pour la démocratie et la république (UDR)